



COMPTE-RENDU DE LA VISIO SNEP DU 16 DECEMBRE 2020

THEME : BILAN DE LA NOUVELLE CERTIFICATION APRES UN 1^{er} CYCLE

I. Bilan sondage (cf. annexe).

D'un point de vue général le bilan du sondage effectué lors de l'inscription à la visio fait état de difficultés communes mais aussi de difficultés différentes d'un établissement à l'autre.

Il montre aussi que dans l'ensemble les collègues présents ne sont pas pour une abrogation complète de cette certification mais qu'elle doit nécessairement être modifiée, simplifiée, allégée.

Le point qui revient le plus semble être l'abondance de critères à évaluer qui ont réduit considérablement les temps d'enseignement, d'échanges, de partages avec les élèves.

Les échanges autour de ce bilan montrent que de nombreux établissements ont certes présenté un protocole officiel mais dans la réalité, ont mis en œuvre un « protocole bis ». Certains collègues font savoir qu'au final ils ont abandonné les protocoles pour évaluer à « l'œil du maquignon ».

Ces « protocoles bis » sont souvent évoqués dans notre académie mais c'est aussi le cas dans d'autres académies. Les collègues ont répondu à la commande institutionnelle mais font comme ils peuvent sur le terrain.

De nombreux collègues ont la sensation de ne pas faire le travail correctement, de « bâcler » les cycles pour pouvoir évaluer tout ce qu'il y a à évaluer.

Au niveau des remontées à l'inspection, il apparaît que beaucoup d'enseignants ont témoigné de leurs difficultés et leurs inquiétudes au cours d'un dialogue avec les IPR. A priori ils sont écoutés mais des doutes persistent quant à l'effet qui s'ensuit.

Si les choses doivent changer il faudra que la profession ose dire « qu'on ne peut pas faire ». Il faut arriver à témoigner collectivement.

II. RETOUR SUR L'AFL1 :

En CP4 : les premiers retours de notes font état d'injustice dans les résultats, notamment au détriment des élèves les plus à l'aise.

L'interdiction de réaliser des classements par sexe désavantage parfois les filles dans un champ où elles le sont déjà souvent.

En demi-fond les performances médianes sont très hautes et des élèves qui peuvent avoir 18 de VMA n'ont parfois qu'une note très moyenne.

L'approche par VMA crée des problèmes de triche de la part des élèves.

Certains établissements ont choisi de ne pas évaluer en s'appuyant sur la VMA, preuve que les approches sont radicalement opposées dans un même champ.

Un collègue note également que le fait de coefficienter la performance crée des incompréhensions, et fait perdre du sens aux réalisations des élèves.

Par rebond à cette perte de sens, il s'avère que les nouvelles évaluations deviennent complexes et créent des problèmes de lisibilité pour les élèves. Expliquer comment ils seront évalués devient une vraie gageure.

A la lecture des protocoles, notamment en badminton, il s'avère que d'un lycée à l'autre les manières d'évaluer changent radicalement. Comment expliquer que dans une même ville les élèves sont évalués de manières radicalement différentes sur une même activité ? Cela pose un vrai problème d'équité.

Les premiers rendus de notes montrent souvent des écarts entre ce qui était prévu et le réalisé. Les enseignants doivent donc « bidouiller » pour réduire ces écarts.

Pour un collègue, cette modalité d'évaluation fait faire un bond de trente ans en arrière à la discipline.

Un collègue fait remarquer qu'à nous écouter les uns les autres évoquer nos protocoles nous avons du mal à nous comprendre. L'approche des AFL a été tellement différente d'un établissement à l'autre et les manières d'évaluer aussi que même entre nous nous n'arrivons plus à nous suivre.

III. AFL 2 :

Beaucoup de collègues ont fait savoir dans le sondage qu'ils trouvaient cette approche intéressante mais éprouvent de réelles difficultés à l'évaluer.

Cela est encore plus vrai dans certaines activités que dans d'autres. Par exemple en escalade, il est aisé de relever le nombre de voies validées, mais en natation les relevés d'indices sont rendus très compliqués par l'eau, le froid...

Ces relevés sont aussi parfois inéquitables selon les effectifs dans les classes : entre une cordée de 4 élèves où l'élève ne pourra valider que 2 voies dans la leçon et une cordée de 3 où il pourra valider 3 voire 4 voies, il y a iniquité.

De nombreux lycées ont botté en touche avec des carnets d'entraînements ou l'œil du maquignon : ce qui crée soit une charge de travail énorme, soit des situations d'injustices liées à la subjectivité de la notation.

Un collègue fait remarquer que les exemples de référentiels de l'IG étaient très pauvres en termes de propositions sur l'AFL2.

Une autre fait remarquer que des études ont prouvé qu'une évaluation multi-critériée très objective et une évaluation au jugé, amenaient des résultats souvent similaires.

Ces relevés de statistiques impactent aussi les collègues sur leur conduite de cours. Ils ont le nez dans leur cahier à noter les réalisations des élèves et n'interviennent plus.

Encore une fois un collègue fait remarquer que même entre nous nous avons du mal à nous comprendre car l'AFL2 a été approché de manière très différente selon les équipes. Certains sont partis sur des observations liées l'échauffement ou la réalisation de situations, d'autres ont cherché à quantifier le travail réalisé et d'autres encore ont cherché à évaluer la capacité des élèves à faire des choix et à les mettre en œuvre.

IV. AFL 3 :

La multiplicité des rôles pose problème. Un seul rôle suffirait quand on nous demande d'en évaluer 2 et qu'il faudrait tendre vers 3.

Un collègue fait remarquer que la mouvance de cet AFL3 peut être mise en corrélation avec celle de l'UNSS (jeune coach, jeune arbitre...) mais quid de l'évaluation ?

Il constate également que le niveau moteur des élèves baisse et qu'évaluer les rôles sociaux permet de masquer ce processus en augmentant les notes.

Cette remarque fait ressortir que les AFL2 et 3 créent de fortes injustices entre les élèves scolaires et les autres. Les élèves qui sont déjà en réussite dans le système scolaire sont avantagés sur ce genre de procédés certificatifs, alors que des élèves très sportifs mais en difficultés dans leur scolarité sont lésés.

Le fait de pouvoir choisir le nombre de points associés à un rôle peut amener les élèves à certaines stratégies de déconsidération du rôle minoré.

Exemple en escalade : un élève qui choisit de minorer le rôle d'assureur peut décider de moins s'investir dans ce rôle et devenir non seulement dangereux mais aussi handicaper le grimpeur qui ne se sent plus en confiance.

Les effectifs des groupes classes ont parfois conduit à des méthodes d'évaluation expéditives. Une collègue explique qu'elle a par défaut attribué un degré 3 à tous ses élèves en début de cycle, puis qu'elle les a baissés ou montés d'un degré en fonction de ses observations.

V. Remarques / questions diverses :

Une collègue fait savoir qu'il commence à y avoir des stratégies de contournement dans les choix des APSA en fonction de la perception de la difficulté à évaluer. Un enseignant pourrait être amené à choisir une activité plutôt qu'une autre parce qu'elle serait moins difficile à évaluer.

Une question est posée sur la pertinence de la co-évaluation puisqu'elle ne compte plus que pour 12 points.

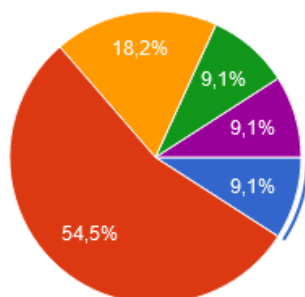
Un autre fait savoir que parfois il ne s'agit pas de co-évaluation mais de bi-évaluation car il y a trop de monde à évaluer en 2h et que dans la réalité l'effectif est partagé en deux, quand les notes ne sont pas déjà presque attribuées la leçon précédente.

Une personne fait remarquer que des temps d'échanges entre équipes permettraient de piocher des idées pour les appliquer et d'homogénéiser les pratiques.

Une question relative à situation sanitaire est posée : comment assurer un second cycle satisfaisant lorsque les élèves ne sont là qu'à 50% du temps ?

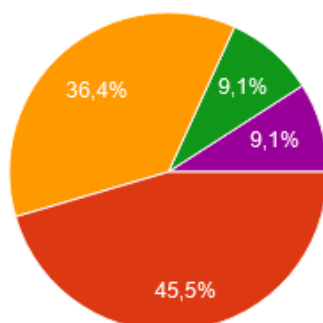
BILAN DES REponses AU SONDAGE

L'élaboration de vos évaluations s'est-elle faite :



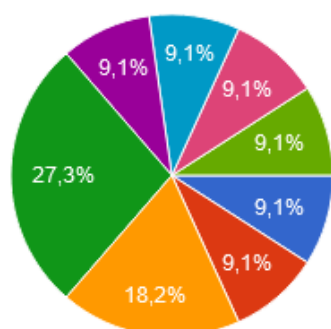
- Facilement : pas de pb de concertation, de compréhension...
- Laborieusement : difficile mais réalisable
- Très difficilement : incompréhensions, difficultés de concertation, quantité de travail...
- Tout seul
- Pas de pb de concertation (en visio), assez lourd à réaliser

La mise en œuvre sur le plan organisationnel de vos évaluations a été :



- Facile : pas de pb de longueur de cycle, les mises en œuvre prévues étaient réalisables...
- Compliquée : beaucoup de choses à faire sur un cycle court
- Irréalizable : il a fallu adapter les évaluations, évaluer sans enseigner...
- Pas encore tester
- Trop de choses à faire. Nous passons notre temps à évaluer.

La notation finale vous semble :



- Equitable et justifiée
- Equitable à quelques élèves près
- Injuste, notamment pour les élèves en difficulté.
- Injuste, notamment pour les élèves les plus à l'aise.
- augmenter les notes, car ne pouvant évaluer les AFL 2 et 3 nous donnons les points.
- Oeil du maquignon
- Pas testé encore
- Elle favorise les élèves qui ont des di...

Avez-vous des remarques à faire sur l'AFL 1 ?

- Minoré
- L'AFLP 1 est difficile. A décliner dans le CA5
- Pas toujours cohérente
- je ne comprends pas que l'on ne puisse plus prendre en compte la performance réalisée (sauf dans le champ 1) comme indicateur pour évaluer. La perf fait partie de l'activité.
- Pas assez de points attribués à l'AFL 1.
- Pb de perfs médianes trop difficiles en DF, notamment pour les garçons. Pb de prise en compte des classements sur les 2 items AFL1 en CP4.

Avez-vous des remarques à faire sur l'AFL 2 ?

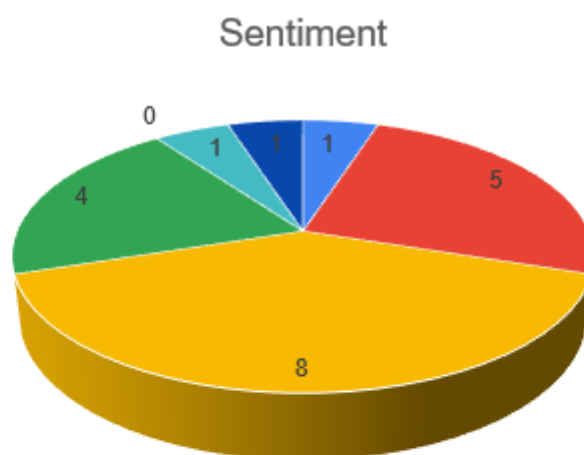
- Fourre-tout
- On évalue son propre travail.
- c'est pour moi la plus acceptable des modifications liées à ces nouvelles modalités d'évaluation. Prendre en compte le travail réalisé au cours du cycle, pourquoi pas, mais selon les activités, l'évaluation de ce dernier est plus ou moins objective.
- Intéressant mais contraignant : nous passons notre temps à observer et évaluer.
- Item qui apporte le plus mais difficile à évaluer, surtout si on veut sortir du jugement.

Avez-vous des remarques à faire sur l'AFL 3 ?

- Nous n'avons pas assez de temps et trop d'élèves pour pouvoir l'évaluer.
- Parfois artificiel
- Trop d'éléments à évaluer
- C'est pour moi irréalisable à 35 élèves, et bien trop éloigné des représentations de nos élèves.
- Intéressant mais contraignant : nous passons notre temps à observer et évaluer.
- 1 seul rôle suffirait amplement, quand normalement il en faut 3.

Avez-vous des remarques particulières ?

- Le bilan c'est qu'il est à mon sens utopique de penser que l'on puisse continuer à enrichir la motricité des élèves, tout en les formant aux différents rôles sociaux, y compris en procédant à une évaluation de ces rôles, et bien sûr en assurant la conduite de la classe et en gérant la sécurité des élèves. Au final je constate une baisse des niveaux atteints sur le plan de la motricité, car par manque de temps, on ne peut aborder les contenus avec autant d'approfondissement qu'auparavant.
- Nous regrettons que cette certification ne soit plus nationale. Difficultés d'être juste dans l'évaluation des AFL 2 et 3 par rapport au nombre d'élèves (30 à 35).



- Ce procédé est inadmissible il faut l'abroger radicalement.
- Ce procédé apporte des choses positives mais les mises en oeuvre sont compliquées.
- Ce procédé apporte des choses positives mais il y a trop de choses à évaluer.
- Ce procédé est compliqué, et peut s'avérer injuste, il faudrait modifier quelques éléments
- RAS, tout va bien il faut garder le procédé certificatif en l'état
- Ce procédé éloigne l'EPS de ses priorités et aseptise encore son ancrage culturel
- Notre temps d'enseignement est considérablement réduit.